

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 5 (1975)
Heft: 2

Rubrik: Les souvenirs d'André Chabloz : plaisirs de l'hiver

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plaisirs de l'hiver

Un des plus grands émerveillements de l'enfance, l'apparition de la neige, un matin, quand on ouvre les volets : une métamorphose complète du paysage familial, une fête de blancheur qui donne aux choses comme une noblesse qu'on ne leur connaissait pas. Et cette nouveauté suscite au cœur de l'enfance un bouleversement joyeux, un désir de s'approcher pour voir mieux, pour participer.

Si c'est dimanche, le père, sans plus attendre, sort le traîneau, y attelle la jument pourvue d'une grelottière sonore et hop ! toute la marmaille emmitouflée se serre dans le véhicule qui laisse derrière lui deux lignes de rouille brune. Vingt... trente minutes de course dans un désert sans chemin. Puis c'est le retour, les rires à la vue des vaches excitées, bondissant vers la fontaine. Munis de pelles et de balais, des hommes créent des chemins qui conduisent au jardin et à la rue que vient de former le triangle tiré par trois chevaux suants. L'hiver est bien là !

Hier, nous faisions boucherie. Ce soir, des parents, des voisins, des amis attablés dans la grande cuisine feront honneur à la fricassée, à la saucisse à rôtir, aux atriaux, le tout arrosé de vin nouveau encore troublé par la fermentation. Quelqu'un dira peut-être, en le dégustant lentement : « Ça sera un tout petit vin. » On en viendra à parler de choses plus graves. On s'indignera du crime de l'absinthique de Commugny qui, dans une crise de

delirium, a tué tous ses enfants ; partisans et adversaires de l'interdiction de l'absinthe s'opposant en une discussion par moments passionnée.

Deux ou trois fois, durant l'hiver, notre pasteur organisait des conférences qui se tenaient dans la plus grande des salles d'école. On y venait aussi des villages voisins attiré par les vues qu'offrait notre **lanterne magique**. Les gros gamins y étaient admis et je me souviens des silences attentifs que suscitaient l'apparition de Constantinople et du Bosphore, les femmes voilées et les fenêtres closes des harems mystérieux. Pour nous, quelle ouverture sur un monde insoupçonné, incompréhensible !

Au contraire, les causeries et les chansons patoises du bon préfet Arthur Vittel, de Rolle, évoquaient notre passé vaudois, nos baillis de Berne dont il prenait l'accent ; grand ami de Philippe Monnier, il lisait ses **Nouvelles genevoises** avec tant de naturel qu'elles déchaînaient des rires prolongés.

Ainsi étions-nous effleurés par des impressions venues de loin dans l'espace et dans le temps. Car les journaux quotidiens ne venaient pas jusqu'à nous ; les échos de l'actualité nous parvenaient avec quelque retard par l'« Almanach du Messager boiteux » qui, en quelques pages, résumait les plus grands événements de l'année. On y voyait le ministre français Clémenceau, en Champagne, menacé par une pluie de cailloux que lui

lançaient les vigneron en colère ; au milieu du fascicule, une feuille pliée en deux illustrait une éruption volcanique en Insulinde ou le terrible tremblement de terre de Messine.

Mais les soirées les plus joyeuses, c'étaient les **cassées de noix** ; on y invitait filles et garçons qui ne boudent pas à l'ouvrage, ceux qui plaisaient, qui rient et qui chantent. Car on y chantait beaucoup, et à trois voix, quinze à vingt mélodies dont on connaissait toutes les strophes par cœur, qu'on avait apprises dans la même école, avec le même maître. Chants de l'« Ecole musicale », venus d'Allemagne, maladroitement traduits, mais mélodieux et qui exprimaient notre plaisir de vivre dans un si beau pays.

Le lendemain, on portait les sacs de cerneaux chez Conne, au Vernay, d'où l'on revenait avec quelques cruchons pleins d'une huile si délicieusement odorante qu'on aurait désiré en boire. Mais on ramenait aussi des plaques de « nillon » qui sont ce qui reste des noix quand elles ont été fortement pressées. Cette matière sèche mais encore savoureuse faisait les délices des gamins, heureux d'en sucer les morceaux les plus durs qu'ils se passaient de bouche en bouche pendant les récréations. La maman, elle, qui ne veut rien laisser perdre, transformait ces plaques en une poussière épaisse qu'elle mêlait à du sucre fin pour en confectionner un gâteau.

A. C.

DURS D'OREILLES GRANDE NOUVEAUTÉ

Enfin nous pouvons vous présenter un appareil acoustique avec le nouveau microphone directionnel, qui vous procure une excellente audition même dans une ambiance très bruyante. Venez l'essayer, sans aucun engagement dans la maison spécialisée

J.P. SCHMID

ACOUSTIQUE

Petit-Chêne 38 (face cinéma Georges V)
Lausanne Tél. (021) 23 49 33

Etant fournisseur de l'Assurance invalidité et de l'AVS, nous nous occupons de toutes les démarches.



**HOTEL
ALPINA-
ROSAT**
1837 Château-d'Œx
Altitude 1000 m.
Tél. (029) 4 62 12

Cadre tranquille et agreable
Grand parc, vue imprenable
Idéal pour repos et convalescence - Tout confort - Lift
Cuisine très soignée - Sur demande, cuisine à régimes

simples et prix réduits en
mai-juin-septembre
octobre-novembre

Pour longs séjours, extrêmement avantageux.